Un article de la revue Relation, octobre 1980

## Le Centre de formation d’ateliers communautaires (C.F.A.C.)**Un surplus de revenu et un regain de dignité****Pour des femmes chefs de famille et assistées sociales**

par **Raymond Bourgault**

L’an dernier, les 5-6 mai et 22-23 novembre, ont eu lieu à Montréal des ventes de vêtements de belle coupe, de jolis articles d’artisanat et de cartes artistiques qui ont rapporté un peu plus de $20,000.00. Cette somme a été partagée entre la vingtaine de femmes chefs de famille et assistées sociales qui, avec l’aide de quelques religieuses, les avaient fabriqués et qui étaient ainsi en mesure de boucler un peu mieux leur budget.

…

… Carrefour Familial, Entraide St-Stanilas, Services familiaux Étienne Pernet, Cercle de l’Amitié, Rosamis, dont chacun était le fruit d’une multitude de dévouements isolés. Le plus souvent, ces organismes, qui étaient sous la responsabilité de bénévoles engagés au nom de leur foi étaient constamment confrontés à des problèmes de dépannage qu’ils ne pouvaient ou ne voulaient pas résoudre financièrement, car ils jugeaient que ce n’est pas là une solution puisqu’elle maintient une situation d’injustice. Il fallait donc trouver autre chose. Mais quoi ?

Avant de rien entreprendre de définitif, l’idée est venue à **Annette Benoît** de faire une Recherche-Action qui permettrait de déterminer non seulement avec plus de précision les besoins réels des jeunes mères, mais tout le contexte économique, social, politique, juridique, psychologique, éthique et culturel dans lequel elles ont à affronter, presque seules, des problèmes que les meilleurs ordinateurs sont incapables de résoudre.

On a donc établi un questionnaire destiné à recueillir toutes les données utiles. Six recherchistes, dont quatre diplômées, ont alors pris le temps de laisser les femmes (146) qui avaient accepté de les rencontrer, s’exprimer librement dans le sens des questions sur lesquelles on espérait obtenir des données mesurables. Ces entretiens ont été ensuite mis par écrit et les résultats compilés.

Parallèlement à cette enquête étaient poursuivies diverses actions qui s’appliquaient, à mesure, à ajuster la recherche à l’expérience. Le rapport a été achevé le 23 février 1979. Il est excellent. Il est évidemment impossible de le résumer ici.

Qu’il suffise de dire que, pour résoudre l’ensemble des problèmes qui se posent aux chefs de famille féminins et assistées sociales, on a vu que trois ou quatre choses étaient nécessaires et solidaires:

1. Il fallait détourner les femmes du travail occasionnel au rabais et les encourager à produire elles-mêmes des objets dont la vente procurerait un surplus de revenu et un regain de dignité;

2. pour cela, les amener à travailler en atelier avec d’autres femmes, sous la direction de monitrices compétentes et de spécialistes en relation d’aide, qui leur enseigneraient à faire des choses belles et bonnes et à améliorer la qualité de leur vie de relation;

3. pour cela, créer un centre de formation d’ateliers communautaires qui coordonnerait les activités, centraliserait la production et s’occuperait d’écouler sur le marché les objets fabriqués;

4. pour cela, solliciter auprès de quelques communautés religieuses féminines engagées dans le social un fonds de financement initial.

Tout a si bien marché que les deux ventes (“Art Baz”) ont rapporté les jolies recettes auxquelles nous faisions allusion en commençant. Grâce au fonds initial, les ouvrières, qui travaillaient chacune un jour par semaine à l’atelier, pouvaient recevoir tous les quinze jours leur part des profits escomptés. Une partie du problème de ces femmes était ainsi résolu.

…

Le C.F.A.C. est un bel exemple de la créativité de l’Église d’aujourd’hui et d’ici.

Mais il faut éviter qu’une oeuvre de justice distributive comme celle-là soit récupérée par les organismes publics à qui on ne peut demander qu’ils entretiennent chez leurs agents une “philosophie” de l’amour désintéressé. C’est pourquoi le peuple chrétien d’ici doit contribuer à cet avenir. Mais attention! On n’attend pas de lui surtout des dons en argent, — les pauvres ont leur fierté —, mais qu’il paie à leur juste prix les objets de qualité que des femmes fines et adroites produisent avec amour et avec art afin de vêtir leurs enfants avec décence et de leur donner une nourriture saine.

Revue Relations, octobre 1980.
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2507657>